

HOME FROM THE HILL (1960) États-Unis de Vincente Minnelli, avec Robert Mitchum, Eleanor Parker, George Peppard, George Hamilton, Luana Patten ; images : Milton Krasner ; musique : Bronislau Kaper

Un film flamboyant, comme seul Minnelli savait les faire, qui narre les déchirements d'une famille texane, une tragédie familiale tirée vers les sommets de l'Art. C'est un film opéra (ce qui nous rappelle le sens originel du mélodrame) et on ne juge pas un opéra sur le réalisme, mais sur les envolées lyriques comme on apprécie les arias de l'expression musicale et chantée.

"Home from the Hill", dans une atmosphère faulknérienne lourde et tendue, brasse une multitude de thèmes dont l'ossature pourrait être la destruction d'une cellule familiale, puis la résurgence d'une autre. Derrière la souffrance des protagonistes (tous les comédiens y sont excellents et donnent le meilleur d'eux-mêmes), se cache une immense générosité et une grande tendresse qui évoque son film précédent "Comme un torrent".

Chez Minnelli cependant, le raffinement de la narration ne peut pas toujours dissimuler l'angoisse existentielle du visionnaire. Ici le poids du décor où vivent ses personnages, le souci du détail, l'extraordinaire palette de couleurs nous emportent vers une vision du monde à la lisière de l'enfer terrestre. Mais grâce à l'émotion qui se dégage de ce drame, son intensité, la dimension des personnages, on sait qu'une autre forme de vie est possible.

C'est dans un univers apaisé où tout va reprendre son rythme normal que la régénérescence d'une cellule familiale va être possible.

La patte incontestable d'un grand visionnaire.